

AU FIL DE LA SEMAINE

ÉCONOMIE La société Lamy « Les constructeurs » a bouclé l'année de son trentenaire en faisant quelques heureux et poursuit son développement à l'international dans un contexte difficile.

À trente ans passés, Lamy s'appuie de plus en plus sur l'export

L'un des fleurons euréliens de l'industrie de l'agroéquipement, la société bonnevallaise Lamy « Les constructeurs », vient de boucler l'année de son trentenaire, durant laquelle elle a distribué du matériel aux quatre coins de l'Hexagone. Comme lors du salon ArtiBat de Rennes : « À cette occasion, nous avons touché des gens de secteurs différents et des entreprises de natures différentes », a pointé Thierry Fernandez, responsable de l'export de l'entreprise. De fait, si Lamy développe une gamme « travaux publics » depuis les années 1990, elle reste moins connue dans ce domaine qu'en agriculture. D'où le besoin de rattraper un certain déficit de communication.

Lamy sort ses pinces

« La période est difficile, nous devons nous battre beaucoup plus », relève pour sa part le patron, Jean-Michel Lamy : « Nous devons renforcer l'export. En production, nous arrivons à faire des semaines hautes et des semaines basses avec notre



L'exportation de grumes de bois en Afrique constituerait un marché pour les pinces de Lamy.

équipe d'une trentaine de personnes. Nous avons véritablement un manque de visibilité sur 2015, mais nous avons l'habitude d'être optimistes. » C'est donc toujours dans le développement de l'export que repose l'avenir de la société. Son activité dans ce domaine a d'ailleurs doublé en deux ans, pour atteindre un peu plus de 6 % du chiffre d'affaires en 2014.

« La progression est là, dans un contexte de baisse de l'activité de dix pour cent », constate Thierry Fernandez. Et des pistes se dessinent. Par le biais de partenariats avec des entreprises complémen-

taires de pays voisins et par l'exploration de nouveaux marchés, notamment en Afrique. Le développement du secteur des travaux publics en Algérie semble porteur, mais les Chinois y constituent une sérieuse concurrence. Ou encore l'émergence d'exportation de grumes de bois en Côte d'Ivoire et en Angola, travail qui nécessite des pinces à griffes spéciales que réalise très bien la société Lamy. « Nous sommes en progrès sur ces différents axes », note le responsable de l'export, qui précise : « Des progrès modestes, les gros coups n'ont pas encore eu lieu... »

HERVÉ COLIN

ENSEIGNEMENT Le LEAP de Nermont a ouvert ses portes de Châteaudun le 7 février, spécialement pour les formations à ses différents BTS en alternance.

Nermont ouvre pour ses BTS en alternance



Le 7 février, à Châteaudun. Comme la famille Héneau d'Ablis (Yvelines), de nombreuses personnes ont profité des portes ouvertes spéciales BTS de Nermont.

« Ça n'a pas arrêté depuis ce matin, il y a eu pas mal de monde. Nous avons fait un coup d'essai pour nous caler davantage sur les dates des inscriptions post-bac. En mars, nous étions en décalage et c'est plutôt réussi », a témoigné le responsable des formations BTS du LEAP de Nermont, Vincent Bouchard*, à l'issue de la journée portes ouvertes du 7 février à Châteaudun, consacrée à ces formations (BTS A PV et ACSE) proposées en alternance par l'établissement.

Du monde venu parfois d'assez loin, comme la famille Héneau,

sommes venus nous renseigner sur le BTS A PV en alternance. Nous avons vu d'autres établissements (à Angers, Magnanville ou Châteauroux) qui le proposent en formation initiale ou en alternance. Nous ne sommes pas du milieu agricole, mais notre fils Sylvain a très envie d'intégrer ce milieu, à l'image de son oncle chez qui il va faire la moisson l'été », a expliqué la famille Héneau. Lui se verrait bien faire de l'expérimentation végétale...

H. C.

* à qui nous renouvelons nos excuses pour l'avoir prénommé Alexis dans